

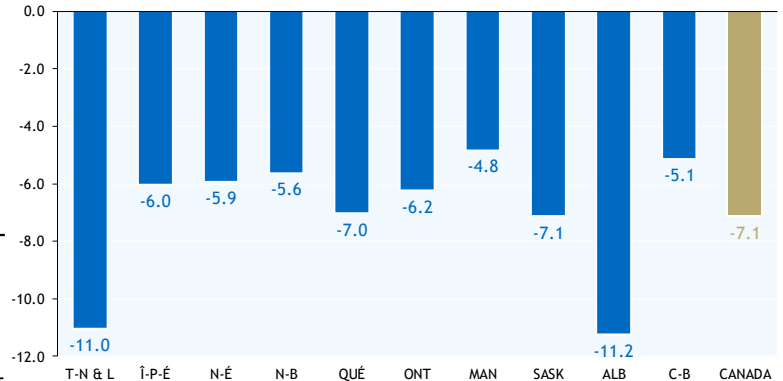
Que la reprise commence !

mai 2020

Un mois s'est écoulé depuis la dernière mise à jour « trimestrielle » des perspectives provinciales, et nous avons connu de bonnes et de mauvaises nouvelles. Commençons par la mauvaise nouvelle. La COVID-19 a prélevé un tribut plus lourd que prévu sur les économies provinciales. Nous prévoyons désormais des contractions allant de 4,8 % à 11,2 % en 2020, de loin la pire récession jamais connue. La bonne nouvelle : la phase de reprise est à nos portes. Tous les gouvernements provinciaux ont adopté des plans de redémarrage de certains pans de l'économie. Dans un premier temps, le processus sera généralement lent, mais il devrait permettre un rebond significatif de l'activité au deuxième semestre de 2020, qui se poursuivra en 2021 (si les efforts pour limiter la propagation de la pandémie portent leurs fruits). Le mois d'avril 2020 marquera vraisemblablement le creux cyclique.

Récession profonde généralisée

Variation annuelle en pourcentage du PIB réel des provinces, 2020



Sources : Statistique Canada, Économique RBC

Coup dur pour l'économie du Québec

Il apparaît de plus en plus que le choc économique de la COVID-19 s'est fait sentir inégalement à l'échelle du pays et reflète largement la gravité de la pandémie dans chaque province. Le Québec est la province la plus durement touchée. En effet, 820 000 personnes (-19 %) ont été sans emploi pendant deux mois et le taux de chômage a atteint un sommet record de 17 % en avril. En mars, le gouvernement du Québec a imposé les mesures de confinement les plus strictes au pays en présence du plus grand nombre de cas de COVID-19 au Canada. Les mesures de confinement s'appliquaient à l'ensemble des secteurs de la construction et de l'immobilier (mais le gouvernement a depuis assoupli ces restrictions). Les pertes d'emploi ont été relativement moins élevées en Saskatchewan, au Manitoba, au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard. Dans ces provinces, la situation en matière de santé a été plus stable.

Réouverture progressive

Il apparaît de plus en plus que les mesures extraordinaires de distanciation sociale adoptées à la mi-mars ont permis d'éviter les pires scénarios associés à la pandémie. Les gouvernements provinciaux ont commencé à mettre en œuvre leurs plans de réouverture. Ces plans comportent plusieurs points communs et préconisent une approche progressive ainsi que de grandes catégories de services et d'entreprises qui pourront reprendre leurs activités dans un premier temps. Dans la plupart des provinces, cela comprend les interventions chirurgicales non urgentes ainsi que les services de professionnels de la santé (dentistes, optométristes, physiothérapeutes, etc.). Certaines provinces vont plus loin. Au Manitoba et en Alberta, les commerces de détail, les restaurants et les fournisseurs de services personnels sont autorisés à rouvrir tant qu'ils respectent certaines conditions. L'Ontario permet désormais la collecte en bordure de trottoir aux commerces de détail non essentiels ainsi que les achats en magasin dans les quincailleries et les jardinerias. Le Québec amorce une stratégie ambitieuse de réouverture des écoles primaires et des garderies, mal-

gré le fait que la province ait été la plus durement touchée par la maladie à coronavirus.

Notre scénario de reprise dans les provinces

Nous prévoyons que la relance s'amorcera dans toutes les provinces dans la foulée de la reprise des activités. L'avenir est très incertain. Nombre de facteurs sont encore inconnus, la trajectoire de la pandémie n'étant pas le moindre. Nous avons néanmoins fait une esquisse du cheminement pour chaque province en fonction des plans de réouverture actuels de l'économie de chaque province et de notre opinion des perspectives des divers secteurs. Nous estimons que le Manitoba et la Colombie-Britannique auront réalisé les plus grands progrès sur la voie de la reprise d'ici la fin de l'année. Terre-Neuve-et-Labrador ainsi que l'Alberta seront à la traîne de toutes les autres provinces. Les prix du pétrole, à leur plus bas niveau depuis des décennies, martèleront le secteur énergétique et ébranleront d'autres secteurs de leur économie. L'Île-du-Prince-Édouard, la Saskatchewan et le Québec termineront aussi 2020 avec beaucoup de terrain perdu. Le maintien de certaines mesures de distanciation sociale, la fermeture permanente d'entreprises, les bilans affaiblis et le manque de confiance limiteront le rythme du rebond de l'économie. Le cheminement vers une pleine reprise sera long pour toutes les provinces et se poursuivra jusqu'en 2022 ou même plus tard dans certains cas.

Hypothèses quant aux perspectives de reprise du PIB
février 2020 = 100

T,-N, & L,	100	85	78	83	85	86	86	86	87	87	87
Î,-P,-É,	100	84	88	89	90	92	92	92	92	92	92
N,-É,	100	90	87	90	92	93	93	94	94	94	94
N,-B,	100	90	86	91	94	94	94	94	94	94	94
QUÉ,	100	88	74	82	89	91	92	93	93	93	93
ONT,	100	89	83	86	89	92	93	93	94	94	94
MAN,	100	93	87	91	92	93	94	94	94	95	96
SASK,	100	91	84	91	92	93	93	93	93	93	93
ALB,	100	90	77	84	87	86	88	88	89	90	90
C,-B,	100	87	83	89	92	94	94	94	94	95	95
	fev 2020	mar	avr	mai	juin	juil	août	sep	oct	nov	déc 2020

Terre-Neuve-et-Labrador : Nous croyons que la pandémie de COVID-19 a fait dévier l'économie provinciale de son parcours d'environ 22 %. L'emploi a dégringolé de 16 % au cours des deux derniers mois, alors que le total des heures de travail a affiché une chute stupéfiante de 32 %. Le gouvernement a commencé à assouplir certaines restrictions à la fin d'avril, mais nous estimons que la baisse de la production d'énergie ainsi que le déclin de l'activité dans les secteurs de la construction et du tourisme neutralisent les retombées économiques. *Prévision du PIB pour 2020 : -11,0 %.*

Île-du-Prince-Édouard : Les faibles perspectives pour le secteur du tourisme pèsent lourdement sur la reprise dans la province. Cela dit, le choc économique initial n'a pas été aussi grave que dans les autres provinces et les conditions sanitaires stables (aucun décès attribuable à la maladie à coronavirus n'a été recensé à ce jour) ont permis au gouvernement d'assouplir les restrictions un peu plus tôt que dans les autres régions du pays. *Prévision du PIB pour 2020 : -6,0 %.*

Nouvelle-Écosse : La Nouvelle-Écosse est l'une de seulement trois provinces qui n'ont pas imposé un confinement total pour les entreprises non essentielles. Cela a réduit les répercussions économiques de la pandémie de COVID-19. Nous prévoyons une reprise graduelle compte tenu de la faiblesse des secteurs du tourisme, de la fabrication et de la construction qui ralentissent la cadence. Le gouvernement a commencé à assouplir les restrictions sur certaines activités le 1er mai. *Prévision du PIB pour 2020 : -5,9 %.*

Nouveau-Brunswick : La province est parmi celles qui n'ont pas imposé un confinement pour les entreprises non essentielles. À ce jour, aucun décès attribuable à la COVID-19 n'a été recensé au Nouveau-Brunswick. Les répercussions économiques ont été un

peu moins graves que dans les autres régions du Canada, et le taux d'emploi a diminué de « seulement » 13,7 % en mars et en avril comparativement à un recul de 15,7 % à l'échelle nationale. Nous prévoyons que la première vague d'allègement des mesures de distanciation sociale sur ordre du gouvernement le 24 avril stimulera l'économie. Les piètres perspectives pour les principales exportations provinciales (y compris les produits pétroliers raffinés et le bois d'œuvre) ralentiront la reprise. *Prévision du PIB pour 2020 : -5,6 %.*

Québec : Les mesures très strictes de distanciation sociale et de confinement ont fait de lourds ravages sur l'économie, amenuisant peut-être le PIB mensuel dans une proportion pouvant atteindre 26 % en mars et en avril. Même si la situation en matière de santé demeure désastreuse à Montréal, le gouvernement du Québec va de l'avant avec son plan prévoyant la réouverture de diverses activités, notamment les écoles primaires, les garderies et la production manufacturière à la mi-mai (vers la fin de mai à Montréal). Le gouvernement a mis fin au confinement imposé au secteur de la construction le 20 avril. Nous croyons que ces événements donneront un coup de pouce bien nécessaire à l'économie. Le rythme de la reprise ralentira vraisemblablement peu de temps après. Nous entrevoyons de grands enjeux pour le secteur de l'aérospatiale, l'un des principaux secteurs d'exportation du Québec. *Prévision du PIB pour 2020 : -7,0 %.*

Ontario : La pandémie de COVID-19 a fait un tort énorme à l'économie de l'Ontario en mars et en avril, avec plus d'un million de travailleurs ayant perdu leur emploi (-14,5 %). Le gouvernement a adopté une approche méthodique et prudente pour la réouverture de l'économie, en prenant des mesures modestes et en établissant un cadre et des lignes directrices en premier lieu. Cela signifie que la reprise sera elle aussi graduelle. L'économie très diversifiée de l'Ontario et sa solide base entrepreneuriale procureront une certaine protection contre les possibles perturbations de la chaîne d'approvisionnement mondiale. *Prévision du PIB pour 2020 : -6,2 %.*

Manitoba : Au départ, le gouvernement a adopté une démarche moins rigide pour les entreprises avant de restreindre les activités des entreprises non essentielles le 1er avril (après l'augmentation sensible du nombre de cas confirmés d'infections au coronavirus vers la fin de mars). Cela a sans doute réduit les répercussions économiques de la pandémie de COVID-19. Le Manitoba est la province où les heures travaillées ont diminué le moins (-18 %) en mars et en avril. Le gouvernement a commencé à assouplir certaines de ces restrictions au début de mai puisque la situation en matière de santé a commencé à se stabiliser à la mi-avril. Nous croyons que cela enclenchera une modeste reprise. *Prévision du PIB pour 2020 : -4,8 %.*

Saskatchewan : Le double coup qu'ont porté la pandémie de COVID-19 et la chute du prix du pétrole a balayé environ 16 % de l'activité économique mensuelle de la Saskatchewan en avril. Cette perte massive est néanmoins inférieure à nos prévisions pour les autres provinces productrices de pétrole, soit 23 % en Alberta et 22 % à Terre-Neuve-et-Labrador. L'économie de la Saskatchewan est proportionnellement moins exposée au pétrole. Le gouvernement provincial a assoupli certaines mesures de distanciation sociale au début de mai et permettra à certains magasins de détail et à d'autres entreprises d'accueillir des clients à compter du 19 mai. Nous prévoyons que l'économie en profitera. Cependant, les enjeux persistants auxquels sont confrontés les grandes cultures agricoles et les autres produits de base freineront le rythme de la relance. *Prévision du PIB pour 2020 : -7,1 %.*

Prévisions provinciales révisées

		Canada	T,-N, & L,	Î,-P,-É,	N,-É,	N,-B,	QUÉ,	ONT,	MAN,	SASK,	ALB,	C,-B,
Croissance du PIB reel (%)	2019	1.6	2.0	2.8	1.3	0.7	2.8	1.6	1.1	0.6	0.3	1.9
	2020	-7.1	-11.0	-6.0	-5.9	-5.6	-7.0	-6.2	-4.8	-7.1	-11.2	-5.1
	2021	4.9	2.7	4.7	4.3	4.1	4.9	5.1	3.9	5.0	4.6	5.2
Taux de chômage (%)	2019	5.7	11.9	8.9	7.1	8.1	5.1	5.6	5.4	5.4	6.9	4.7
	2020	10.0	15.1	10.7	11.1	10.6	10.3	7.9	7.6	9.4	11.0	7.8
	2021	7.6	13.9	9.5	8.6	8.2	8.1	6.7	6.1	8.3	9.7	6.5

Sources : Statistique Canada, Économique RBC

Alberta : Plus d'Albertains ont perdu leur emploi en mars et en avril (360 000 ou 15,5 %) qu'au cours des quatre dernières récessions réunies. Le gouvernement prévoit assouplir certaines restrictions et rouvrir l'économie partiellement à la mi-mai, ce qui permettra de remettre au travail une partie de ces personnes. L'aide fédérale de 1 G\$ pour nettoyer les puits orphelins contribuera également à faire travailler les Albertains. Le rétablissement de l'économie albertaine sera long. Les prix très bas pour le pétrole et l'offre excédentaire mondiale n'aideront pas. Nous prévoyons que les producteurs d'énergie seront en mode de survie jusqu'à la fin de 2020, et peut-être même par la suite, et qu'ils sabreront les dépenses et réduiront la production. Ces facteurs ralentiront considérablement la reprise. *Prévision du PIB pour 2020 : -11,2 %.*

Colombie-Britannique : Le gouvernement de la Colombie-Britannique a permis aux entreprises non essentielles de maintenir leurs activités pour autant qu'elles respectaient les mesures de distanciation sociale. Cette approche relativement plus permissive n'a guère contribué à réduire le choc économique. Près de 400 000 emplois (ou 15,6 %) ont été perdus en mars et en avril, ce qui représente un rythme de repli légèrement supérieur à celui de l'Alberta. À compter de la mi-mai, le gouvernement permettra la réouverture de certains pans des secteurs durement touchés, y compris le commerce de détail et les services de restauration. Les hôtels, pour leur part, pourront rouvrir leurs portes en juin. Nous prévoyons que ces mesures d'assouplissement donneront le coup d'envoi à la relance de l'économie, qui, à notre avis, sera soutenue pendant la seconde moitié de l'année par les travaux continus dans le cadre du projet de LNG Canada et d'autres projets d'investissement. *Prévision du PIB pour 2020 : -5,1 %.*